

# Le JUMELÉ



À LA CROISÉE DES CULTURES

## Face aux acquis récents Malaises de notre société

JOCELYNE LAMOUREUX



Professeure au département de sociologie de l'UQAM, Jocelyne Lamoureux est également membre de l'équipe de recherche et d'action en santé mentale et culture (Erasmé).

À constater certaines dérives malheureuses entourant l'irruption ultra médiatisée du thème des accommodements raisonnables, on ne peut que souhaiter, entre autres, que des mises au point socio-historiques fassent réfléchir les croisés tous azimuts

de la défense des identités culturelles. Comme le questionnement porte fréquemment sur le statut des femmes ou la place de la religion, c'est par ce biais que nous aimerions aborder la question.

Les femmes de la société d'accueil sont, à juste titre, heureuses et fières de constater les efforts et certaines avancées significatives quant à leur émergence comme sujets de droit à part entière dans la plupart des domaines de la vie : politique, travail, famille, mesures sociales, rapports avec les hommes,

lutte contre la discrimination, le harcèlement et la violence.

Mais être fières signifie-t-il pavaner insolamment? Il ne le faudrait pas, car il est impérieux de se souvenir que la démocratie libérale a supporté pendant très longtemps, sans coup férir, les marquages de profondes inégalités liées aux rapports de classe et de genre, aux choix sexuels ou encore aux rapports racialisés.

Qu'il suffise de rappeler, par exemple, qu'au Québec les femmes n'ont

> suite en page 3, MALAISES...



Blandine Philippe

## Quelques difficiles défis Débats sur l'intégration et l'accommodation

CHRISTIAN ALTAMIRANO



Formateur en relations interculturelles, Christian Altamirano oeuvre également comme consultant et enseignant sur un projet de coopération internationale de l'Université du Québec en Outaouais.

Les débats sur les accommodements religieux et culturels qui ont occupé l'avant scène médiatique ces derniers temps nous ont permis d'observer bien des dérapages démagogiques, des incompréhensions et des malentendus. L'effet des médias, particulièrement de Radio-Canada, avec la diffusion de près de quinze reportages sur le sujet en moins de deux semaines, n'est évidemment pas négligeable. Les inquiétudes de la population ont évidemment

été exacerbées par cette couverture médiatique qui comparait des pommes avec des oranges en se référant aux expériences étrangères avec un prisme tout à fait d'ici : faisant preuve du plus primaire des ethnocentrismes, notre concept d'accommodement a servi à nommer toutes les formes de traitement de la différence religieuse de par le monde, même celles dictées par les politiques les plus jacobines!

Quand on se regarde on se désole, quand on se compare on se console... Mais en ce cas ce fut le contraire. Si dans un pays à majorité musulmane on peut défendre le port du hijab, pourquoi chez-nous on s'en accommode? Comment se fait-il que d'autres plus expérimentés que nous font de la laïcité un

principe inébranlable? Se demandait le bon public dans les pages d'opinion et autres forums... Effet provoqué ou retour du refoulé? Un peu des deux.

En tout état de cause, ce débat a eu comme effet de nous rappeler quelques réalités et défis interculturels urgents.

Comme tout ce qui est politique, les principes qui régissent l'immigration et d'intégration ont intérêt à être compris et partagés par une large majorité de la population. Or, à en juger par la facilité à récupérer les peurs et les intolérances à l'égard des nouveaux arrivants à des fins politiques, nous sommes loin du compte. Il est légitime de se demander si les impératifs démographiques et économiques qui déterminent les poli-

> suite en page 3, INTÉGRATION...

## Il n'y a pas que le choc des valeurs... La dimension économique donne le ton

JEAN-CLAUDE ICART



Sociologue, Jean-Claude Icart est coordonnateur de l'Observatoire international sur le racisme et les discriminations.

En pleine tempête médiatique sur les accommodements raisonnables, les données préliminaires du recensement de 2006 nous apprennent que le Canada a eu la plus forte croissance démographique des pays du G8 (+5,4%) pour la période 2001-2006, malgré un taux de fécondité très faible. Cette croissance démographique du Canada repose donc essentiellement, pour les deux tiers en fait, sur le solde migratoire international.

Pour la même période, la croissance démographique du Québec a été de 4,3% et cette hausse vient aussi principalement de l'immigration, également pour les deux tiers environ, même si le bilan migratoire interprovincial s'est nettement amélioré et qu'on a observé une hausse de la natalité en 2006. Le taux de natalité actuel de 1,6% est encore nettement au dessous du taux de renouvellement naturel de la population, soit 2,1%.

Deux conclusions s'imposent d'elles-mêmes, si la tendance se maintient : d'ici le milieu du siècle, ou même avant, l'immigration pourrait devenir la seule source de croissance de la population canadienne et d'autre part le Québec

> suite en page 5, LA DIMENSION...



La Fondation Alex et Ruth Dworkin est fière de soutenir *Le Jumelé* et sa mission de sensibilisation aux relations interculturelles



Un projet du Congrès juif canadien, Région du Québec

Une partie de la Fondation de la communauté juive de Montréal

